

CES LIEUX DONT ON PARLE

Une île-hôtel aux Seychelles : Bird Island

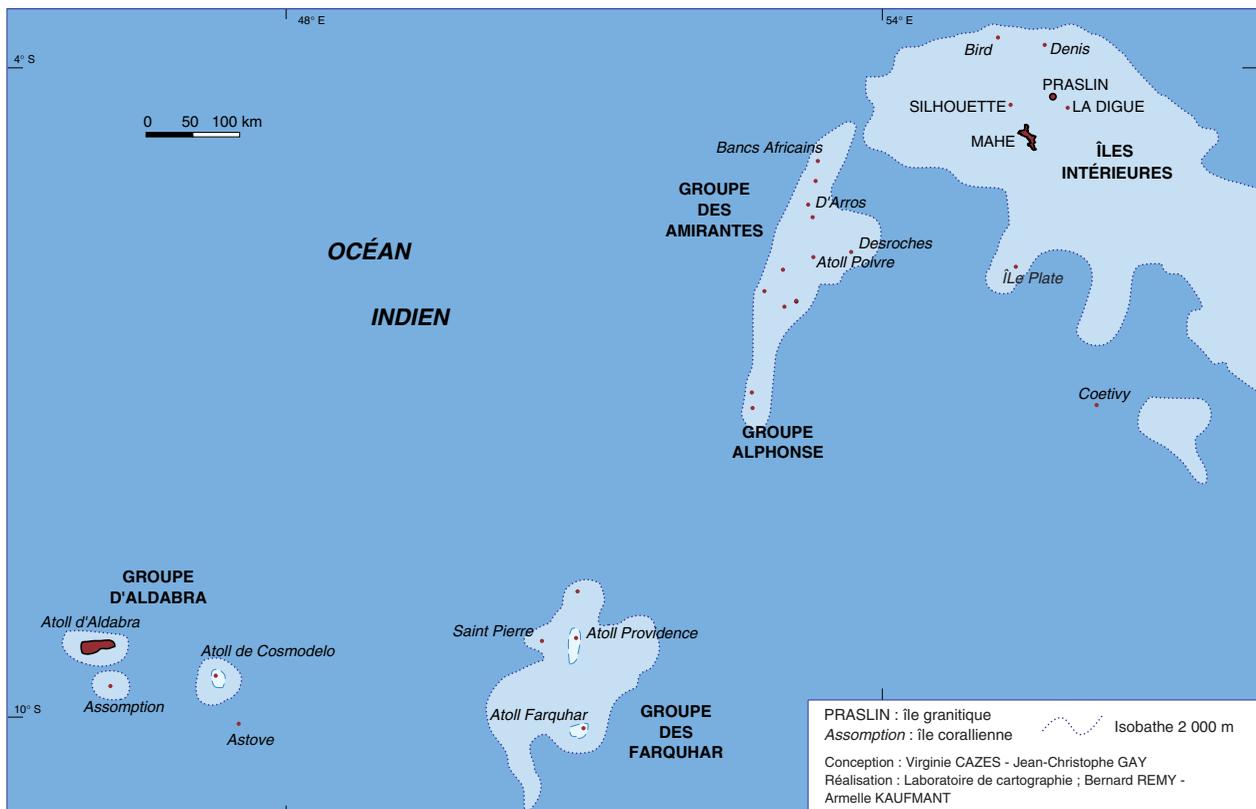
Île la plus septentrionale de l'archipel des Seychelles, à 400 km environ de l'équateur, Bird est une caye de 1 km² environ située à 100 km au nord de Mahé (fig. 1), île principale de cette république indépendante depuis 1976. Appelée île aux Vaches en raison de la présence de vaches de mer lors de sa découverte par les Européens au XVIII^e siècle, elle est devenue Bird Island, appellation plus touristique due à ses colonies d'oiseaux, dont les sternes qui, par millions, viennent y nicher d'avril à octobre.

Si les Seychelles sont renommées, leur fréquentation reste modérée, avec 131 000 touristes en 1997 – ce qui en fait une destination secondaire, si l'on compare avec Maurice, la Réunion et les îles Maldives qui accueillent respectivement 540 000, 375 000 et 365 000 touristes. Les trois plus grandes îles, Mahé, Praslin et la Digue, concentrent 96% de la capacité d'hébergement nationale. Quelques hôtels ont été construits sur de petites îles peu ou pas habitées (Bird, Denis, Desroches, d'Arros, Silhouette, Frégate). Les deux princi-

aux se trouvent sur Bird et Denis Island, îles coralliennes intérieures relativement proches de Mahé.

Bird Island appartient depuis 1967 à un Seychellois qui y a ouvert un premier hôtel de 10 bungalows en 1973. Agrandi en 1978, l'hôtel fut entièrement rénové en 1993 avec 24 bungalows vastes et très confortables, alignés face à la mer de part et d'autre de la réception et du restaurant-bar (fig. 2). Bird est la plus fréquentée des îles-hôtels seychelloises avec 13 800 nuitées en 1997, soit un peu plus de 1% du total national. L'île est habitée en permanence par les propriétaires de l'hôtel et leurs 38 employés, dont certains sont en couple, expliquant la présence de deux jeunes enfants, les autres étant en pension. La liaison Bird-Mahé est assurée en trente minutes par un avion de 20 places (DHC-6 Twin Otter) loué quotidiennement à Air Seychelles (fig. 3).

Un groupe électrogène fournit 24 heures sur 24 de l'électricité. L'eau distribuée dans les bungalows provient de la nappe



1. L'archipel des Seychelles

phréatique alors que pour la boisson on utilise l'eau pluviale, récupérée sur les toitures et filtrée. Les détritiques sont triés, une partie est brûlée, une autre est consommée par les porcs ; quant à celle qui n'est pas biodégradable, elle repart par bateau à Mahé. Le surcoût lié à l'isolement, qui impose un approvisionnement bihebdomadaire par avion pour les fruits, les légumes ou la viande et mensuel par bateau pour les produits pondéreux tels le gaz, le fuel ou les boissons, est limité par une autosuffisance en porcs, poissons, salades, choux, papayes, palmistes et noix de coco.

L'hôtel est commercialisé par de grands voyageurs, comme Kuoni, Havas ou Hotelplan, à des tarifs très élevés, de l'ordre de 2 000 F par jour pour deux personnes pour un séjour d'une semaine ; aussi la majorité de la clientèle est-elle constituée d'avocats, de médecins, d'hommes d'affaires ou de chefs d'entreprise venant d'Europe du Nord-Ouest et parfois de personnes célèbres à la recherche de calme, telles les familles princières ou royales européennes, les hommes politiques et les artistes. Les touristes restent en moyenne cinq nuits sur l'île. Les habitués, qui constituent 35% de la clientèle (beaucoup plus que pour l'ensemble des Seychelles, ce qui révèle un niveau de satisfaction plus élevé), restent plus longtemps et souvent ne séjournent qu'à Bird. Pour arriver à un taux de remplissage record aux Seychelles de 85%, des ventes promotionnelles sont organisées une semaine à l'avance dans la capitale, Victoria ; elles profitent surtout aux résidents seychellois, avec une durée de séjour limitée à trois nuits ; 20% des personnes fréquentant l'île-hôtel bénéficient de cette offre avantageuse. La saisonnalité de la fréquentation est assez peu marquée, avec seulement deux creux au cours de l'année, l'un en janvier après les fêtes et l'autre en juin, témoignant que l'île est plus fréquentée en fonction du calendrier européen que de son avifaune.

L'activité principale des visiteurs est le farniente ou la contemplation de la nature : bronzage, promenade sur les 4 km de plage (fig. 4), *snorkeling*, observation des oiseaux, etc. Un périmètre interdit d'accès a été réservé aux sternes au nord de l'île. Une plateforme surélevée permet de les observer et de les photographier. Une sortie est proposée chaque après-midi pour découvrir faune et flore. Si le naturisme est interdit devant l'hôtel, il est permis ailleurs. Les lieux de baignade varient en fonction de la saison, dans cette zone équatoriale qui connaît un renversement du vent dominant avec un phénomène de mousson. Cette activité n'est pas sans risque près de la passe en raison du courant, puisqu'un client s'est noyé en 1998. La nuit tombe tôt mais les balades nocturnes sont rendues possibles par le prêt à tous les clients de lampes torches. Ainsi Bird Island propose à une élite recherchant la tranquillité une robinsonnade sophistiquée. – **Jean-Christophe Gay**



2. Des bungalows espacés et alignés pour accueillir une clientèle exigeante (Cliché : J.-Ch. Gay, mai 1998)



3. L'arrivée quotidienne du Twin Otter et le débarquement des touristes. Le tracteur de l'hôtel attend les bagages (Cliché : J.-Ch. Gay, mai 1998)



4. Plage de sable blanc, eau bleu turquoise. Le mythe balnéaire tropical réservé à une poignée de privilégiés (Cliché : J.-Ch. Gay, mai 1998)